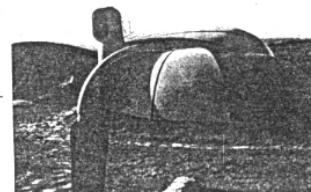




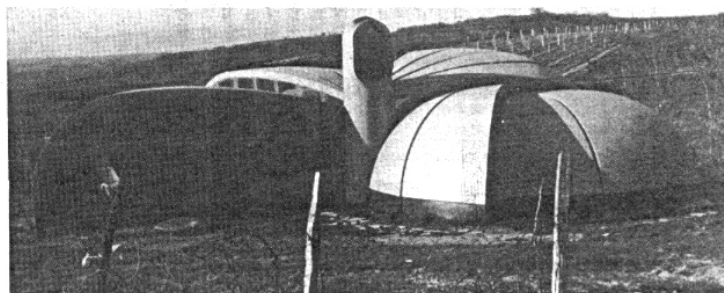
IMPACT-DESIGN

# Coques en stock



Pierre Colleu vient de planter le prototype de sa maison en matériaux composites au cœur du vignoble de Crozes-Hermitage Page 16

**Les matériaux composites prendront-ils le relais des parpaings et des briques ? A visiter la maison "en coques" de Pierre Colleu en plein cœur des vignes de Crozes-Hermitage (Drôme), la tentation est grande de croire à cette évolution. Le prototype de ces coques autoportantes réalisées en matériaux composites devrait connaître un développement au-delà de l'Hexagone**



**Coût de la maison : trois millions de francs. « Mais c'est un prototype » précise le concepteur**

Une liste d'attente de 150 candidats à l'investissement dans une maison en matériaux composites... Pierre Colleu n'en revient pas ! Designer industriel de profession et normand d'origine, le créateur du cabinet Groupe Impact Design (GPI) voulait construire sa maison en polyester. « Pour se faire plaisir » remarque Pierre Colleu qui s'est installé au cœur des vignes de Crozes-Hermitage en 1984.

Les mêmes utilisés dans l'automobile, la navigation et l'aéronautique !

Le système autoportant de la coque évite tous les renforts ou charpentes propres aux maisons traditionnelles. Grâce au faible poids des coques, les fondations sont superflues. Une dalle est coulée sur un isolant en polystyrène contenant un treillis métallique. Au centre, un poteau métallique reçoit les appuis des coques et de la cheminée.

En fait, cette maison aux apparences futuristes a été construite sur la base d'une double coque. La coque extérieure en résine minérale autoextinguible est enrobée d'un "gel-coat" coloré et renforcé d'écaillés de verre. La coque intérieure se fixe sur la précédente et est divisée en deux parties permettant toutes sortes d'aménagements. Entre les deux demi-sphères, un vide de dix centimètres permet l'intégration des circuits divers.

D'aspect simpliste à première vue, cette construction résulte de recherches de haut niveau portant sur de nou-

velles technologies offrant cet aspect de courbe. Les matériaux permettent une isolation thermique très fiable ainsi qu'une grande étanchéité et une sérieuse protection contre l'incendie. Toutes les parties verticales peuvent être dotées de vitrages collés au silicone sur une armature en aluminium.

remporte auprès de privilégiés originaires de pays comme le Canada, les États-Unis ou du Japon qui ont visité le prototype, Pierre Colleu souhaiterait industrialiser

la commercialisation aussi fiable que la conception de cette maison qui nous rappelle que l'an 2000 s'approche à grands pas.

VINCENT ROCKEN

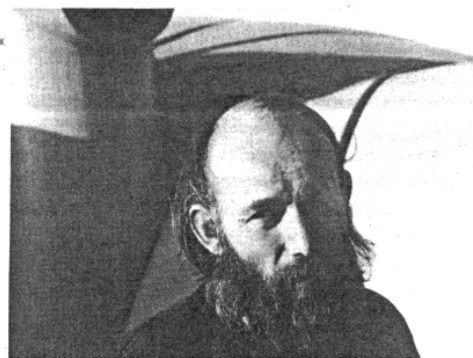
**FONDACTIONS SUPERFLUES**

En forme de coques renversées, l'aspect architectural ne présente pas une grande originalité et son concepteur l'admet volontiers. « Mais cette maison n'a aucun point commun avec les précédentes tentatives de maisons en plastique des années 60 ». Cette fois-ci, le plastique est remplacé par des matériaux nouveaux offrant de meilleures caractéristiques de résistance, de sécurité et de vieillissement.

**VALORISANT POUR LA COMMUNE**

La fabrication de ces coques a été réalisée dans l'atelier de Pierre Colleu en trois ans. « Les architectes ne se sont pas intéressés à cette conception » regrette le designer industriel.

Quant au proche voisinage, l'accueil fut des plus sympathiques et du côté de la mairie, certains élus ont même admis que cette oeuvre "valoriserait" le prix du terrain. Les trois grandes coques (33 m<sup>2</sup> chacune) et les trois petites (11 m<sup>2</sup> chacune) ont coûté au total près de 3 MF. Un prix a priori très élevé mais il s'agit d'un prototype. Devant le succès qu'il



**Pierre Colleu : « Les architectes ne sont pas intéressés par cette conception »**

le procédé pour aboutir à un prix de revient beaucoup plus modeste.

**PLUS SOLIDE QUE LE BÉTON**

Dans un premier temps, les coques demeureraient en polyester. Avant d'être conçues en résines minérales pour les petites coques de 11 m<sup>2</sup>. « Cette matière coûte cinq fois moins chère que le polyester et s'avère dix-sept fois plus solide que le béton » explique Pierre Colleu.

Ne se considérant pas comme un promoteur immobilier, le designer industriel recherche un partenaire pour l'aider à développer son procédé auprès des particuliers ou des collectivités locales (bibliothèques, salles de réunions, crèches, ...). Les possibilités de développement ne manquent pas du fait de la multiplicité des possibilités d'adaptations des modules. Les perspectives pour l'avenir passeront par une com-

**Design automobile : 50 % du CA**

Ancien élève de l'École Boule à Paris, Pierre Colleu a d'abord été sculpteur avant de se lancer dans le design industriel. Travaillant beaucoup dans l'automobile, il a notamment conçu, en 1975, une voiture en résine souple pour le compte de Pechiney et présentée au salon de Genève.

Autres créations : un camping-car "Novatech" vendu à trois exemplaires au Canada, des voitures sans permis, des remorques automobiles, des cyclomoteurs Peugeot, des engins mécaniques pour le BTP... Soit 50 % du chiffre d'affaires de Groupe Impact Design (près de 2 MF) qui comprend une SARL pour le modelage et un cabinet pour le design. Les huit salariés ont travaillé aussi sur des skis Rossignol, des cabines téléphoniques et des coffrets de produits cosmétiques pour Yves Rocher.

